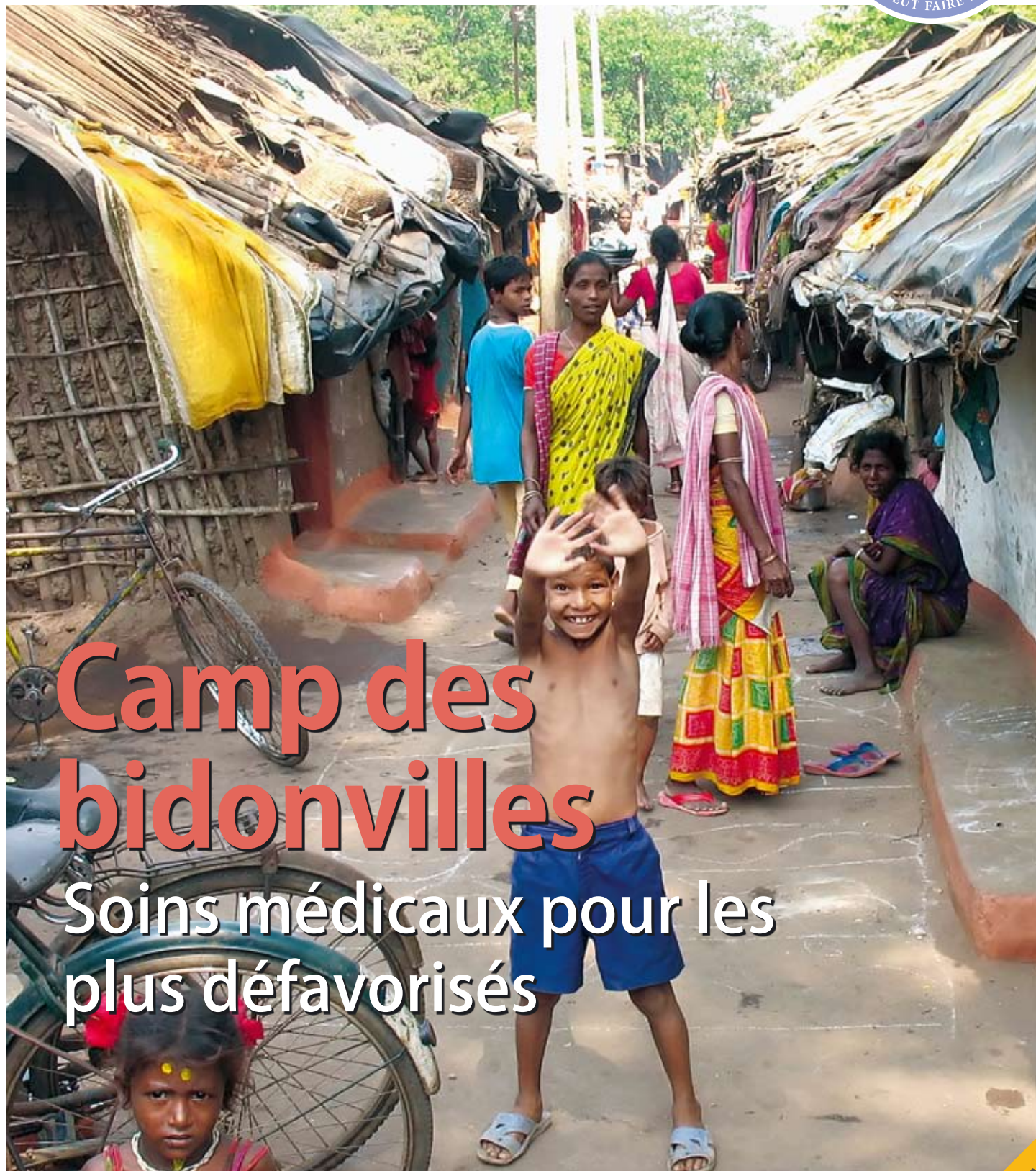


SPOTLIGHT



www.handinhand.fr

info@handinhand.fr



Camp des bidonvilles

Soins médicaux pour les plus défavorisés

BALASHRAM

Une journée de la vie d'une école

LES CENTRES DE SANTÉ

Le centre de santé de Balighai

VOTRE DONATION COMPTE !

GÉNÉRALITÉS HAND IN HAND



Un déjeuner indien de collecte de fonds organisé à Paris



De belles peintures à vendre au bénéfice de l'association



Quelques membres de l'équipe de Hand in Hand France

Hand in Hand France

Après la création de Hand in Hand Suisse, Hand in Hand Pays - Bas et Hand in Hand Trust en Allemagne, une nouvelle branche de l'organisation d'aide humanitaire a ouvert ses portes en France.

Par l'équipe de Hand in Hand France

Avec la création de **Hand in Hand France**, l'organisation humanitaire internationale Hand in Hand s'agrandit. En février 2008, les membres fondateurs ont déposé les statuts de l'association à la préfecture des Hauts-de-Seine. L'annonce de la création de la toute nouvelle association est parue au journal

officiel du 23 février de la même année.

Les donations faites à **Hand in Hand France** sont déductibles des impôts. L'association est enregistrée auprès des services fiscaux sous le numéro de Siret 502 565 237 00018.

Quelques membres du bureau français se sont rendus un mois plus tard, à leurs propres frais, dans l'État indien d'Orissa afin de voir où en étaient les projets en cours. Ils ont visité l'école résidentielle Balashram pour des enfants qui sont dans le besoin, ils se sont également rendus dans deux centres de santé qui fournissent une assistance médicale gratuite ainsi qu'une éducation à la santé aux plus pauvres de la population.

À l'école Balashram les visiteurs français ont été sans voix devant l'atmosphère chaleureuse et bienveillante qui règne entre les enfants et leurs professeurs. Un des membres du bureau de **Hand in Hand France** a commenté plus tard « c'est la première fois que nous avons pu voir un groupe composé d'autant d'enfants venant de villages différents, de familles différentes et d'origines diverses vivre ensemble d'une manière si harmonieuse, joyeuse tout en étant bien disciplinés »

D'un autre côté, ils ont été choqués de voir de si longues files d'attente de gens démunis devant les centres de santé attendant pour obtenir un traitement médical urgent.

Les voyageurs sont rentrés chez eux, convaincus que **Hand in Hand France** pouvait jouer un rôle décisif en contribuant à supporter les projets de santé et d'éducation développés en Inde. Peu de temps après leur retour les premières activités de collecte d'argent ont démarré : organisation de goûters, réunions informelles d'amis, et il y a quelques semaines l'organisation de deux déjeuners indiens à Paris. <

INFOS HAND IN HAND FRANCE

Hand in Hand France

1, rue du 24 Août
92350 Le Plessis Robinson, France
Tel: 0033 (0) 9 52 24 54 43
info@handinhand.fr, www.handinhand.fr
N° SIRET : 502 565 237 00018

Notre numéro de compte bancaire Hand In Hand France

Identifiant national de compte bancaire - RIB
Banque Guichet N° compte Clé
10278 06037 00020301301 80

Identifiant international de compte bancaire - RIB
IBAN: FR76 1027 8060 3700 0203 0130 180
BIC: CMCIFR2A

Domiciliation
CCM Paris 15 Champ de Mars
58 Rue Saint Charles 75015 Paris, Tél: +33 (0)8 20 09 98 86
Numéro national d'émetteur : 538229

Si vous souhaitez faire du bénévolat et mettre vos compétences au service de Hand in Hand France, faites vous connaître en nous envoyant un mail à info@handinhand.fr !



Les enfants des bidonvilles de Cuttack, Mars 2009

Chers amis !

Le film récent "Slumdog Millionaire" récompensé par plusieurs Oscars au sujet d'un jeune garçon, issu des bidonvilles d'une grande ville, a éveillé chez beaucoup de gens de l'intérêt pour les habitants de quartiers déshérités en Inde.

Depuis 2007, Hand in Hand a organisé quasiment de manière hebdomadaire, des **Camps de Santé pour les populations des bidonvilles** de la ville de Cuttack, la deuxième plus grande ville de l'Etat d'Orissa.

Pendant l'un de ses voyages en Inde en février/mars de cette année, le secrétaire de la branche autrichienne de Hand in Hand, a participé à l'un de ces camps et partage avec nous son expérience dans cette édition du magazine Spotlight.

Alors que vous lisez ces lignes, les jeunes résidents de l'école résidentielle Balashram sont passés au nombre de 240. La nouvelle classe de maternelle a ouvert ses portes en avril dernier. Chacun de ses enfants provient d'un milieu où règne la pire des pauvretés. Au Balashram, il leur est donné l'opportunité de recevoir un cursus complet d'éducation et de scolarité de 12 années, qu'ils ne pourraient recevoir autrement.

Et qui sait, il se peut aussi qu'ils gagnent le Grand prix de « Qui veut gagner des millions ? » - comme le jeune garçon du film mentionné ci-dessus.

C'est grâce à vos généreuses donations que des projets tels que ceux de l'Ecole Résidentielle Internationale Balashram et les camps médicaux des bidonvilles sont devenus une réalité.

S'il vous plaît, en ces temps difficiles, n'oubliez pas ceux qui ont urgemment besoin de votre contribution. Un grand merci du fond du cœur pour votre générosité !

De la part de **Hand in Hand**

Peter van Breukelen

PS: Cette année encore, **Hand in Hand** a reçu le Certificat autrichien de Donations pour la rigueur de sa gestion.

NEWS

Les donations sont-elles déductibles des impôts pour les donateurs autrichiens ?

Par le Dr. Philipp Czaika

AUTRICHE: Après plusieurs années de discussions en Autriche, il est maintenant possible de déduire une donation faite à des associations à but humanitaire. La nouvelle loi (EstG* S 4a.Z.3) est rétroactive jusqu'au 1er janvier 2009. Elle impacte également les sociétés qui peuvent maintenant donner de l'argent ou faire des dons en nature et les déclarer en frais d'exploitation. Cette nouvelle loi cependant a quelques restrictions concernant les associations auxquelles elle s'applique : même si elles sont à but non lucratif, les associations dont l'objet est la protection des animaux et/ou de l'environnement ne sont pas concernées par cette nouvelle réglementation.

Hand in Hand rempli en principe toutes les conditions pour que cette loi s'applique à ses donateurs. Nous travaillons en ce moment à être inclus à la liste des associations que met en place le Bundesministerium (Ministère Fédéral), afin que les donateurs autrichiens puissent déduire de leurs impôts les donations faites sur l'année 2009. Les résultats devraient être disponibles d'ici quelques semaines, nous vous tiendrons informés.



© Photo: pixelquelle

*Loi concernant l'impôt sur le revenu



SOMMAIRE

2 Informations Générales

Hand in Hand France

4 Le Balashram

Une journée au Balashram
Des enfants oubliés
Des nouvelles des travaux en cours

6 Les projets de santé

Les camps dans les bidonvilles
Le centre de santé de Balighai
Le camp de santé pour les yeux de Balighai

Editeur

Hand In Hand France
1 rue du 24 août
Bât B Esc C
92350 Le Plessis Robinson
France
Tél: 09 52 24 54 43
E-Mail: info@handinhand.fr
Web: www.handinhand.fr
N° SIRET : 502 565 237 00018

Coordonnées bancaires pour les donations

Identifiant national de compte bancaire - RIB
Banque: 10278, Guichet: 06037
N° compte: 00020301301, Clé: 80
Identifiant international de compte bancaire - RIB
IBAN (International Bank Account Number):
FR76 1027 8060 3700 0203 0130 180
BIC (Bank Identifier Code): CMCIFR2A

Domiciliation

CCM Paris 15 Champ de Mars
58 Rue Saint Charles
75015 Paris
Tél: 08 20 09 98 86

Editorial: Heiko Müller

Responsable de Publication: Heiko Müller
Equipe de rédaction: Annemarie Ackerl, Peter van Breukelen, Patrizia Brunelli, Dr. Philipp Czaika, Dr. Brigitte Essinger, Hand in Hand France, Linda Hawkings, Dr. Debadutta Mishra, Chandrakanta Mishra, Anneliese Mixan, Marie-Pierre Zerr

Photos: archives privées

Conception graphique, arrangement et production: Peter Schwarzott graphic design
Impression: radinger.print

Périodicité de publication: biannuelle

LE BALASHRAM



Une journée dans la vie d'une école

A quoi ressemble une journée normale à l'école résidentielle Balashram ? Les enfants se réveillent-ils avant le premier chant du coq ? Et que se passe-t-il ensuite ?

Un reportage en direct d'Inde...

Par Heiko Müller

Le jour n'était pas encore levé que les enfants du Balashram démarrent la journée par un cours de gymnastique matinale dans le quartier des filles (le quartier des garçons est encore en construction). En Inde, la gymnastique matinale c'est du yoga, et je suis surpris que ces enfants soient capables de faire une telle gymnastique du corps si tôt le matin. Dans le bâtiment de maternelle le jour démarre pour les petits une demi-heure plus tard, également par un cours de yoga. Ensuite, avec des yeux endormis, ils vont regarder attentivement les jeunes assistantes maternelles qui vont les aider à se laver, s'habiller et à peigner leurs cheveux.

Un enseignement par le jeu

Après un petit déjeuner simple mais nourrissant dans le grand hall, les cours commencent dans les bâtiments scolaires aux environs de huit heures pour les enfants des cours élémentaires. Les plus jeunes enfants prennent leur petit déjeuner, dans le bâtiment réservé à la maternelle, puis les cours démarrent un peu avant neuf heures. Pendant ce temps, l'institutrice du CP dessine des lettres de l'alphabet Sanscrit sur le tableau noir, tandis que les enfants répètent les lettres en chœur. Les enfants rient en essayant de prononcer correctement les lettres et les mots. Dans la classe voisine, les élèves du CE1 sont en train d'apprendre le hindi, et font des exercices dans leur cahier. Dans cette classe, les enfants rient beaucoup, ce qui tend à prouver qu'apprendre en s'amusant est une réalité. Au même moment, les enfants du CE2 ont un cours de mathématiques, et les plus anciens

élèves de l'école résidentielle sont très concentrés.

Les plus jeunes élèves ont classe dans la maternelle. Aujourd'hui dans l'emploi du temps, un cours de sciences naturelles est au programme. Les enfants sont assis par terre pendant que leur institutrice leur demande de dessiner une feuille d'arbre sur leurs ardoises. Peu avant que se termine la classe, l'institutrice entonne une chanson qui fait se lever tous les enfants. Ils se mettent à danser et à sauter avec joie en chantant avec elle. Un peu plus tard, ils sont devenus très excités après avoir découvert une horde de singe devant le bâtiment des maternelles. « Des singes ! Des singes ! » s'écriaient-ils enthousiastes en tapant des mains. Tout cours de biologie paraît bien pâle comparé à l'enseignement apporté par la nature inaltérée qui entoure l'école !

Une expression créative

Pendant le cours de danse de l'après-midi tous les ventilateurs au plafond sont en marche à cause de la grande chaleur qui règne dans la salle. La maîtrise corporelle de ces garçons et filles est extraordinaire. Le professeur de danse reprend chaque faux pas et corrige toute mauvaise posture immédiatement avec bienveillance. Certains des enfants les plus âgés participent régulièrement à des célébrations et des spectacles et ont gagné une réputation brillante.

Il est pratiquement cinq heures de l'après-midi quand les enfants peuvent aller se défouler : dans la cour, le plus jeune essaie d'attraper l'une parmi les trois bicyclettes disponibles de l'école. Normalement pendant les semaines, précédant les examens trimestriels il y a des classes de révision, ainsi que des leçons particulières. Ces cours ont lieu dans la soirée.

Après le dîner, les plus jeunes s'écroulent dans leur lit aux alentours de neuf heures. Le silence et la tranquillité descendent sur le Balashram. On peut seulement entendre le petit bruit que font les grillons dans la nuit. Dans quelques heures seulement les rires de ses enfants ramèneront à la vie le Balashram. <





Des enfants oubliés

La sélection des 40 enfants de maternelle pour l'année scolaire 2009-2010 est terminée. L'environnement familial de ses enfants est souvent accablant.

La petite hutte qui donne sur une rue très passante n'a même pas de porte. Lorsque les membres du comité de sélection de l'école résidentielle Balashram sont entrés dans la petite pièce voici le tableau qu'ils ont découvert : deux petits garçons, âgés de deux et trois ans assis sur le sol et mangeant du riz dans un bol. Leur mère est assise à l'autre coin de la pièce – elle a la varicelle. Elle

sont morts récemment l'un après l'autre - le père d'un accident de voiture et la mère de la malaria. Le petit garçon a six frères et sœurs. Les gains d'un des frères aînés ne sont pas suffisants et la famille manque d'éléments de base tels que nourriture et vêtements. Le comité a décidé d'accepter Tikaram au Balashram afin de lui donner un toit ainsi qu'une éducation scolaire.



Quelques enfants nouvellement rentrés au Balashram en 2009/2010

tient dans ses bras un bébé. Les bruits qui viennent de la rue entrent dans la pièce. La mère raconte que son mari est devenu fou et s'est immolé par le feu sur la place du village. Depuis, il n'y a personne pour subvenir aux besoins de la famille. Plus tard le comité a décidé d'accepter l'un des petits garçons dans la classe de maternelle.

La petite fille nommée Namita est âgée de trois ans. Son père est mort de la malaria et sa mère travaille en tant que travailleuse journalière. Le peu d'argent qu'elle gagne suffit à peine pour nourrir Namita et ses trois sœurs. Cette petite fille sera également admise à l'école résidentielle Balashram. Les parents de Tikaram, âgé de quatre ans,

Les 42 enfants vont passer les plus importantes années de leur vie dans un environnement stable et harmonieux. Il n'y a pas que les enfants eux-mêmes mais également leur famille et tout le village qui dans le long terme bénéficieront de l'éducation et de la formation qu'ils reçoivent. Nous espérons que des initiatives telles que celle-ci qui ont pour but de combattre la pauvreté, vont trouver de plus en plus de supporters et que le Balashram ne restera pas un cas isolé.

Hand in Hand et son organisation partenaire locale Prajnana Mission continueront de faire en sorte que les enfants ne soient pas oubliés. <

DES NOUVELLES DES TRAVAUX EN COURS



1

Les garçons de la classe du cours moyen peuvent maintenant déménager et s'installer au rez-de-chaussée du quartier des garçons (cf. image 1) pendant que les travaux de construction se poursuivent au premier et au deuxième étage.

Les filles du cours moyen déménagent pour aller s'installer au premier étage du quartier des filles, pendant que le rez-de-chaussée reste occupé à la fois par les garçons et les filles du cours préparatoire et des cours élémentaires.

Les classes de maternelle se tiendront dans le futur dans les locaux du nouveau bâtiment de maternelle (cf. image 2). Celui-ci est situé seulement à quelques mètres plus loin. Les enfants continueront de dormir dans l'ancien bâtiment de maternelle.



2

La salle à manger et la cuisine sont toujours actuellement au niveau du rez-de-chaussée du quartier des filles, mais elles seront prochainement déménagées et installées dans le bâtiment de maternelle. Des travaux ont déjà commencé et devraient être terminés à la fin de l'automne de cette année. Le premier étage du bâtiment scolaire sera ouvert dès que les travaux d'électricité seront terminés.

! Comme nous vous en avons précédemment fait part, le coût des matériaux devenant de plus en plus élevé il est important que les travaux de construction du campus de l'école progressent aussi vite que possible !

LES PROJETS DE SANTÉ



1



2



3



4

1 Une file d'attente devant le laboratoire d'analyses 2 Dr Bal avec une patiente 3 Le pharmacien distribue des médicaments 4 Un bras du fleuve à côté du bidonville

Le camp des bidonvilles

Dans la ville indienne de Cuttack, il y a plus de 200 quartiers pauvres, dont les habitants ont le strict minimum nécessaire pour vivre. Pas de soins médicaux disponibles et par conséquent les camps réguliers organisés dans les bidonvilles par nos centres de santé de Jagatpur/Cuttack sont plus que bienvenus.

Par Heiko Müller

Un matin à huit heures nous conduisons notre véhicule le long du Vieux marché aux légumes pour aller vers Behera Sahi dans la ville de Cuttack. La température a déjà atteint les 30° Celsius. Peu après le marché nous franchissons l'entrée de la bordure d'un grand carré, et c'est comme si nous étions passés dans un autre monde. La rue étroite, accidentée et poussiéreuse offre peu de place pour la voiture, et à droite et à gauche on ne voit que des cabanes en terre séchée avec des toits en plastique. Des femmes sont assises devant ces cabanes triant du riz dans des paniers plats, et elles nous regardent avec curiosité.

Le docteur à l'école

Des enfants sont agenouillés sur le bord de la route et jouent avec des capsules, pendant que deux chiens noirs sont assoupis à l'ombre d'un arbre.

Après quelques mètres nous atteignons l'école du bidonville de Behera Sahi. Elle consiste en une pièce d'une vingtaine de mètres carrés, sombre et sentant le moisi où le docteur Bhagavat Bal reçoit les patients et le pharmacien – Rasmi Ranjan Mishra – distribue des médicaments. Il n'y a pas d'intimité ici et chacun est examiné devant les autres. Selon la plainte du patient, le docteur Bal ausculte le cœur et les poumons, prend la

tension ou examine la bouche d'un patient avec une lampe de poche. Une femme âgée se plaint d'une douleur dans les articulations et après une courte consultation et un examen, elle reçoit une ordonnance qui lui permet de retirer des médicaments auprès du pharmacien.

Les bébés meurent prématurément

Il est impressionnant de constater le nombre des mères qui font la queue avec des enfants qui ne sont encore que de tout petits bébés, attendant pour un bilan de santé. À cause des terribles conditions d'hygiène dans les bidonvilles, la plupart des enfants souffrent de diarrhée, ce qui a pour conséquence un taux de mortalité très élevé parmi les nourrissons. Un peu plus tard je me dirige vers la rivière dont les eaux sales sont utilisées pour faire la lessive, cuisiner et boire, alors que les mêmes eaux sales sont également utilisées par les habitants en tant que toilettes ! Un aide-soignant de notre équipe m'explique que pendant la saison des moussons, les eaux envahissent l'ensemble du bidonville. Beaucoup des patients du docteur Bal souffrent d'affections des voies respiratoires, de maladies de peau, d'allergies et de malnutrition tandis que les habitants les plus âgés souffrent souvent d'arthrite.

Aucun service de santé disponible

En dépit de tout cela, alors que je marche à travers Behera Sahi pour prendre quelques photos, je vois partout des visages souriants. Les enfants courent après moi en riant et en criant et certains résidents m'invitent même à rentrer dans leur petite cabane. On me dit que souvent les hommes travaillent en tant que conducteur de rickshaw ou comme journalier, et gagnent moins d'un euro par jour – ce qui n'est pas suffisant pour nourrir leurs grandes familles. Mille cinq cents personnes vivent à Behera Sahi dans la pauvreté, mais en dépit de cela, il n'y a aucun service de santé publique dans aucun des bidonvilles de la ville.

Nos camps contribuent à améliorer les soins médicaux et de santé dans les bidonvilles, et rendent aux gens qui vivent là leur dignité. <



Les enfants sont fréquemment malades

LES PROJETS DE SANTÉ



1



2



4



5

1 Le centre de santé de Balighai 2 Ce petit garçon souffre depuis plusieurs jours de fièvre 3 L'équipe du centre de santé de Balighai 4 Un parmi les milliers de patients qui viennent chaque année au centre de santé 5 Les examens sanguins sont effectués dans le laboratoire du centre de santé



3

Le Centre de Santé de Balighai

Hand in Hand a commencé à parrainer le centre de santé de Balighai en mai 2001. Ce centre situé dans l'État indien d'Orissa près de la ville de Puri, a acquis une très bonne réputation et attire des patients venant de très loin.

Par le docteur Debadutta Mishra

Notre centre de santé est situé le long d'une route passante, qui relie Puri à Konark, il est ouvert tous les jours de la semaine exceptés les mardis et vendredis. Ce centre d'un étage est composé de deux salles d'examen, d'un laboratoire, d'une pharmacie et d'une grande salle d'attente. Une ambulance est disponible pour les cas d'urgence. Notre équipe est composée d'un pharmacien, d'un laborantin, d'un réceptionniste et de moi-même. En 2008, nous avons traité 24 000 patients. La plupart d'entre eux sont très pauvres et n'ont pas d'argent pour payer les traitements médicaux et par conséquent, nos services, y compris les médicaments, sont délivrés gratuitement.

Le nombre de personnes diabétiques est en augmentation

Les personnes qui attendent notre aide, souffrent d'allergies, de bronchites, d'arthrite ou souffrent de petites blessures. Ces derniers temps, nous avons également remarqué que le nombre de personnes diabétiques est en augmentation. Nous faisons les examens sanguins dans notre laboratoire.

Plusieurs fois par mois nous organisons des camps de santé dans des villages très retirés, et tous les deuxièmes dimanches du mois nous organisons un camp médical dans un village de pêcheurs près de Puri.

Pour nous, il est très important de faire de l'éducation en matière de santé. Ainsi nous informons nos patients sur des sujets comme l'hygiène, le sida et le diabète par l'intermédiaire de conférences, de brochures et tout au-

tre moyen qui nous paraît approprié.

Cette année nous avons ouvert une petite consultation de chirurgie dentaire au premier étage du centre, et dans un futur proche une petite salle d'opération doit voir le jour. <

CENTRE DE SANTÉ DE BALIGHAI

Jours et Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche : 8.00 - 12.00



Le camp des yeux de Balighai

Il y a peu, nous avons organisé le premier camp des yeux au centre de santé de Balighai.

20 optométristes appartenant à l'organisation internationale V. O. S. H. (Service Optométrique Volontaire pour l'Humanité) sont venus avec tout leur matériel spécialisé d'optométrie, et ont ainsi traité en partenariat avec notre équipe, 1880 patients en trois jours, le tout gratuitement ! De plus, 3000 paires de lunettes ont été gratuitement distribuées. Suite à ce succès, nous planifions un autre camp des yeux...





LES ENFANTS ONT ADORÉ
LES RENCONTRES
D'ATHLÉTISME DE 2009

COORDONNEES BANCAIRES



Hand in Hand France

1 rue du 24 Août
92350 Le Plessis Robinson, France
N° SIRET : 502 565 237 00018

Identifiant national de compte bancaire - RIB

Banque: 10278, Guichet: 06037
N° compte: 00020301301, Clé: 80

Identifiant international de compte bancaire - RIB

IBAN: FR76 1027 8060 3700 0203 0130 180
BIC: CMCIFR2A

Domiciliation

CCM Paris 15 Champ de Mars
58 Rue Saint Charles
75015 Paris
Tél: 08 20 09 98 86



MERCI !

Depuis 2003 Hand in Hand détient le certificat de donation autrichien, qui récompense l'association pour sa gestion, et son utilisation légitime et appropriée des donations qui lui sont faites.

www.handinhand.fr